

Deux récoltes intéressantes : *Mutinus ravenellii* et *Melanoleuca verrucipes*

Didier Baar ⁽¹⁾ et Daniel Druart ⁽²⁾

1. *Mutinus ravenellii* (Berk. & Curt.) Fischer

Vers la mi-septembre de cette année, Daniel DRUART m'annonçait avoir, suite et grâce à deux autres personnes, Geneviève BASTIN et une dame anonyme prénommée Hermine, récolté *Mutinus ravenellii*. Voici comment, par la suite, il m'a décrit leur découverte : « *Je laisse deviner l'expression phallocratique populaire utilisée par Hermine pour décrire la " chose " colorée qu'elle venait d'apercevoir au bord d'un sentier du parc, près d'un massif de Ligustrum et non loin d'un étang. C'est d'ailleurs un endroit fort prisé par les chiens des promeneurs ainsi que par les pêcheurs masculins ! A ce propos, on devrait peut-être utiliser plus souvent des personnes de sexe féminin [...] pour découvrir des " choses " lors de nos balades : il y a bien des chiens " truffiers " . Je suis*



Figure 1 : A gauche, deux jeunes exemplaires encore fermés de *Mutinus ravenellii* (photo : Alain DEBOUITEZ) ; à droite, un spécimen adulte (photo : Didier BAAR).

prévenu vers 14 h par Geneviève qui m'indique le côté " caninus " sans être un " caninus " à cause surtout de ses couleurs rouges et roses. ».

Mutinus ravenellii est une espèce très rare en Europe, et vraisemblablement décrite pour la première fois en Belgique.

1.1. Conditions de récolte

Les exemplaires ont donc été découverts par Hermine, au pied d'un massif de *Ligustrum ovalifolium f. aureum* ⁽³⁾, sur sol riche en azote, le 15 septembre 2000 au Parc de Jemappes. Il y avait alors un seul spécimen mature, accompagné de sept œufs. Les premiers sporophores furent récoltés par Geneviève BASTIN et Daniel DRUART ; les suivants ont été prélevés par des tiers.

1.2. Caractéristiques macroscopiques

- **TÊTE FERTILE :** conique, de couleur rouge carmin, haute jusqu'à 25 mm et dont le diamètre atteint 17 mm, distinctement séparée du stipe par un léger étranglement et par des différences nettes de couleur et de texture. Gléba vert olive.
- **STIPE :** jusqu'à 100 mm de hauteur et 10 mm de diamètre, creux, spongieux, rose rouge en haut, un peu plus pâle vers la base qui est habillée d'une volve blanchâtre ou ocracée pouvant atteindre 40 mm de hauteur. Cette volve, dont la face interne est recouverte d'une couche gélatineuse, enveloppe le jeune sporophore, qui a la forme d'un œuf allongé, comme typiquement chez les *Phallaceae*. La partie la plus épaisse du sporophore est située au niveau de la jonction entre le stipe et la tête fertile.

⁽¹⁾ Didier Baar, décédé accidentellement le 14 octobre 2001, à l'âge de 23 ans.

⁽²⁾ Daniel Druart, rue de Cuesmes, 193, B-7012 Jemappes. Tél. : 0477/33.68.66.

⁽³⁾ Merci à Anicet FRASELLE pour cette identification précise.

- **ODEUR** : très forte et pestilentielle, de charogne. Cette espèce serait d'ailleurs mangée par les chiens (GERHARDT, 1999), sans doute à cause de l'odeur de chair avariée qu'elle exhale. Les exsiccata continuent à dégager des remugles nauséabonds, même après plusieurs mois de conservation en herbier.

1.3. Caractéristiques microscopiques

- **SPORES** : elliptiques, lisses, réfringentes et gris olivâtre en masse lorsqu'elles sont observées dans l'eau distillée, $(4)4,25-4,75 \times 1,75-2 \mu\text{m}$; $Q = 2,3-2,7$; $V_{\text{moyen}} = 8,1\mu\text{m}^3$ (mesures effectuées dans l'eau distillée) ; contenu généralement homogène, parfois avec l'une ou l'autre guttule et/ou quelques granulations.

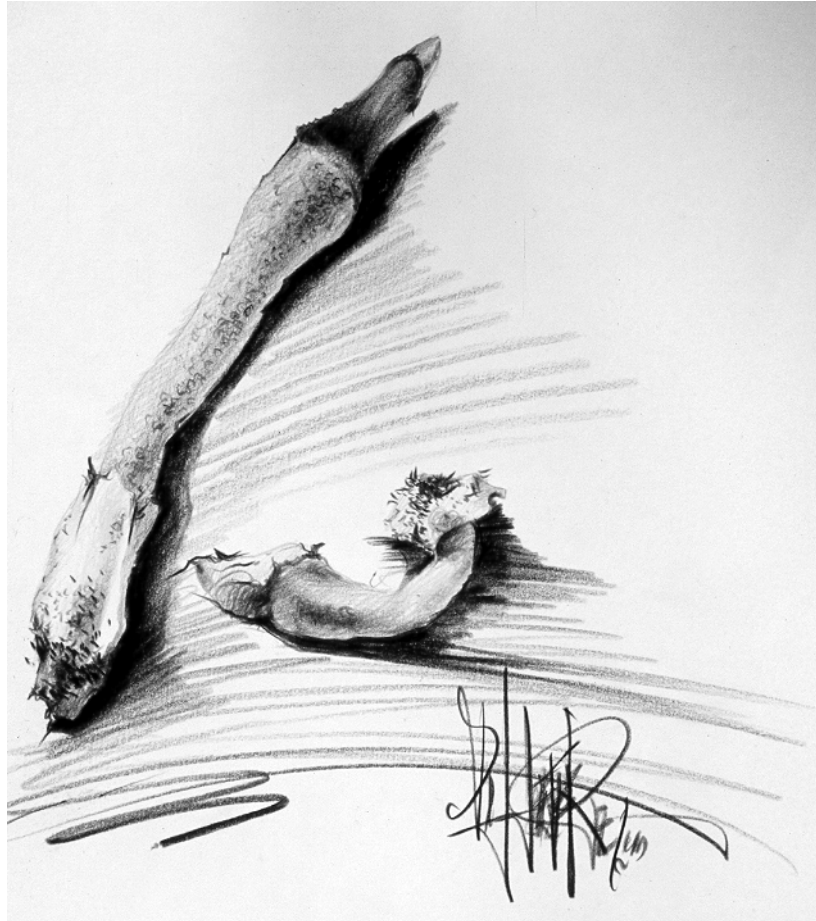


Figure 2 : Remarquable croquis de *Mutinus ravenellii*, réalisé par l'artiste peintre Pol LEFEVRE.

- **STIPE** : la surface interne du cylindre creux qu'est le stipe est recouverte d'une fine membrane composée d'hyphe gélatinisées épaisses de 1-2 μm , fortement métachromatiques dans le bleu de crésyl brillant à 1 %. La chair du stipe est formée de sphérules creuses d'environ 1 mm de diamètre, ce qui rappelle la structure du polystyrène expansé. Ces sphérules sont elles-mêmes composées de sphérocytes dont le diamètre est généralement situé entre 20 et 60 μm , et sont séparées les unes des autres par une fine membrane constituée d'hyphe gélatinisées.
- **VOLVE** : surface externe constituée d'hyphe cylindriques, épaisses de 4-7 μm , septées, non bouclées, entremêlées, à paroi légèrement épaissie, ainsi que d'hyphe épaisses de 1-3 μm , rarement septées, gélatinisées, moyennement métachromatiques dans le bleu de crésyl brillant à 1 %.

1.4. Discussion

Les dimensions présentées dans la description macroscopique sont certainement des dimensions maximales ; elles correspondent au premier spécimen découvert, nettement plus robuste que tous les suivants. D'autre part, les basides n'ont pas pu être observées à partir des spécimens matures que nous avons étudiés. Enfin, l'orthographe de l'épithète varie dans la littérature : il est tantôt écrit *ravenellii*, tantôt *ravenellii*.

L'espèce la plus proche de *Mutinus ravenellii* est certainement *M. caninus* (Huds. : Pers.) Fr., beaucoup plus fréquent dans nos contrées. BURT (cité par COKER et COUCH, 1974) considère que les deux espèces sont identiques. COKER et COUCH (1974), eux-mêmes, ont tendance à les synonymiser. Les autres auteurs consultés

(BREITENBACH et KRÄNZLIN, 1986 ; COURTECUISSIE et DUHEM, 1994 ; HAGARA *et al.*, 2000 ; GERHARDT, 1999) les décrivent en tant qu'espèces bien différentes. MARCHAND (1976) et DEMOULIN (1975), ne citent pas *M. ravenellii*. En ce qui nous concerne, nous sommes intimement persuadés qu'il s'agit de deux espèces différentes, étant donné les nombreux caractères qui les opposent. Le tableau ci-dessous synthétise ces caractères.

	<i>M. ravenellii</i>	<i>M. caninus</i>
Tête fertile	rouge carmin	orange vif
Stipe	rose rouge	jaune orange
Stipe et tête fertile	séparés par un étranglement	continus
Odeur	de charogne, très forte	d'excréments, assez faible
Basides ⁽⁴⁾	octosporées	hexasporées

Tableau 1 : Caractères principaux opposant *Mutinus ravenellii* à *M. caninus*.

Le genre *Mutinus* compte plusieurs autres espèces, qu'il ne nous a pas encore été donné de rencontrer. *M. elegans* (Mont.) Fischer est notamment caractérisé par une absence totale de différenciation entre le stipe et la tête fertile. MARCHAND (1976) en donne une description très précise, accompagnée d'une magnifique photographie. *M. bambusinus* (Zoll.) Fischer se distinguerait de *M. caninus*, selon COURTECUISSIE (1994), par le fait que la tête fertile occupe la moitié de la hauteur du sporophore. Il s'agit d'une espèce essentiellement tropicale.

Il semble que *M. ravenellii*, relativement commun en Amérique du Nord (COKER et COUCH, 1974), soit mentionné en Belgique pour la première fois. Notre pays, au même titre que la France d'ailleurs, n'est pas repris dans l'aire de distribution définie par COURTECUISSIE (1994) pour *M. ravenellii*. Dans le même ordre d'idées, il semble que le *Mutinus caninus*, qui est extrêmement fréquent en Ardenne, ne soit pas, lui non plus, très commun à l'échelle européenne.

1.5. Bibliographie - iconographie

- BREITENBACH, J. et KRÄNZLIN, F. : *Champignons de Suisse. Tome 2 : Champignons sans lames*. Mykologia, 1986, n° 526.
- COKER, W. C. ; COUCH, J. N. et JOHNSON, M. M. : *The Gasteromycetes of the Eastern United States and Canada. Together with a Supplementary Article : The Gasteromycetaceae of Ohio : Puffballs, Birds'-nest Fungi and Stinkhorns*. Dover, 1974, p. 9.
- COURTECUISSIE, R. et DUHEM, B. : *Guide des champignons de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé, 1994, n° 1748.
- DEMOULIN, V. : *Les gastéromycètes. Introduction à l'étude des gastéromycètes de Belgique*. Les Naturalistes belges, 1975.
- GERHARDT, E. : *Guide Vigot des Champignons*. Vigot, 1999, p. 620.
- HAGARA, L. ; ANTONIN, V. et BAIER, J. : *Les champignons*. Gründ, 1999, p. 381.
- MARCHAND, A. : *Champignons du Nord et du Midi. Tome 4 : Aphyllophorales (fin)*. Edité par l'auteur, 1976.
- SZCZEPKA, M. Z. : *Clé de détermination des espèces européennes du genre Mutinus Fr.* Documents Mycologiques, tome 25, fascicule 98-100, 1995, pages 453-458.

Nous remercions vivement Geneviève BASTIN, qui a eu la bonté de nous faire profiter de cette magnifique découverte, et pour les renseignements précieux qu'elle a bien voulu nous communiquer. Je possède de cette espèce deux diapositives personnelles et j'en conserve deux exsiccata en herbier.

⁽⁴⁾ Ce caractère des basides n'a pas pu être observé par nous. Il est tiré de l'article de SZCZEPKA, 1995.

2. *Melanoleuca verrucipes* (Fr.) Singer

Melanoleuca a la réputation d'un genre épineux. C'est vrai pour une bonne partie des espèces, mais pas pour *Melanoleuca verrucipes*, qui est aisément reconnaissable sur le terrain. Cette rare espèce présente, comme son nom le suggère, des ponctuations caractéristiques sur le stipe.

2.1. Conditions de récolte

Les spécimens, au nombre de trois, ont été aperçus par Madame Hélène LESUISSE, et récoltés par Pol LEFEVRE, dans une vasque contenant un conifère décoratif, à l'extérieur d'une maison de retraite, à Ghlin. Ils ont été identifiés par Daniel DRUART qui m'en a transmis un, à l'origine de la description qui suit.

2.2. Caractéristiques macroscopiques



Figure 3 : A gauche, l'exemplaire de *Melanoleuca verrucipes* qui est à l'origine de cette description. A droite, détail du stipe (photos : Didier BAAR).

- **CHAPEAU :** légèrement déprimé, crème, rembruni au disque, qui est muni d'un petit mamelon. Cuticule sèche, finement ridée par zones ou présentant de très petites squames apprimées, concolores. Le chapeau de l'exemplaire ici décrit mesurait 7 cm de diamètre. Marge légèrement cannelée.
- **STIPE :** court, clavé, concolore au chapeau mais densément orné de fines squames noires, 4 x 1 cm.
- **LAMES :** serrées, crème à ocre pâle, échanquées, larges de 5 mm, fines, accompagnées de nombreuses lamelles et lamellules.
- **CHAIR :** blanche, peu épaisse, dégageant une odeur à la fois fruitée (légèrement anisée) et cyanique, rappelant un peu *Russula laurocerasi*. Saveur douce, typiquement fongique.

2.3. Caractéristiques microscopiques

- **BASIDES :** cylindriques à clavées, un peu sinueuses, 30-35 x 9 μm , pourvues de quatre stérigmates trapus.
- **CHEILOCYSTIDES :** absentes (ou non décelées) chez le spécimen étudié.
- **PLEUROCYSTIDES :** très peu abondantes, en poils d'ortie à lagéniformes, uniseptées, terminées par un col plus ou moins long et effilé, orné de petits cristaux au sommet. Dimensions : (45)55-65 x 9-11 μm . Paroi légèrement épaissie. Les pleurocystides sont essentiellement localisées aux alentours de la base des lames.
- **SPORES :** elliptiques à légèrement ovoïdes, à paroi amyloïde, ornées de verrues amyloïdes généralement basses et fines, mais de morphologie variée et quelquefois interconnectées. Elles sont distribuées irrégulièrement à la surface des spores. Dimensions dans le réactif de Melzer : 8-9,25 x (4,25)4,75-5 μm ; $Q = 1,7-1,9$; $V_{\text{moyen}} = 103,8 \mu\text{m}^3$.
- **REVETEMENT :** formé d'hyphes couchées, entremêlées, congophobes, assez souvent recourbées à l'extrémité.
- **SQUAMES DU STIPE :** composées de groupes d'hyphes à pigment vacuolaire brun.

2.4. Discussion

La présence de cystides septées, plus ou moins en forme de poil d'ortie et incrustées, même si elles sont rares, situe l'espèce dans le sous-genre *Urticocystis*. Le stipe orné de ponctuations noires la place dans la section *Humiles*. Il ne semble pas exister d'espèce suffisamment proche de *M. verrucipes* pour qu'il y ait un réel risque de confusion : les ponctuations noires du pied sont un excellent caractère d'identification.

2.5. Bibliographie - iconographie

- BON, M. : *Champignons de France et d'Europe Occidentale*. Arthaud, 1988, p. 164.
- BON, M. : *Flore mycologique d'Europe. Tome 2 : Les tricholomes et ressemblants. Tricholomataceae (Fayod) Heim (1ère partie : Tricholomoideae et Leucopaxilloideae)*. Association d'Ecologie et Mycologie, 1991, p. 119.
- BREITENBACH, J. et KRÄNZLIN, F. : *Champignons de Suisse. Tome 3 : Bolets et champignons à lames - 1ère partie*. Mykologia, 1991, n° 307.
- COURTECUISSÉ, R. et DUHEM, B. : *Guide des champignons de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé, 1994, n° 437.
- KÜHNER, R. et ROMAGNESI, H. : *Flore analytique des champignons supérieurs. Agarics, bolets, chanterelles*. Masson, 1984, p. 146.